Wulf Oesterreicher (1942-2015)

Autor(en): **Grübl, Klaus**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **80 (2016)**

Heft 319-320

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Wulf OESTERREICHER
(1942-2015)

Wulf Oesterreicher, professeur émérite de linguistique romane à l'université de Munich, est décédé d'une grave maladie le 7 août 2015, à l'âge de 72 ans.

Il est né le 2 décembre 1942 à Horní Pěna (all. *Oberbaumgarten*), en Moravie méridionale (actuellement République tchèque). Expulsée de cette région après la fin de la guerre, sa famille s'établit à Esslingen, près de Stuttgart, sans son père, qui n'est pas revenu du front. En 1962, le jeune Oesterreicher commence ses études d'allemand, de français, d'histoire et de philosophie à la proche université de Tübingen. Il y découvre, entre autres, la linguistique d'Eugenio Coseriu, un univers théorique qui marque profondément sa pensée. En 1971, il devient assistant de Hans-Martin Gauger à Fribourg-en-Brisgau, où il soutient sa thèse de doctorat en 1977 (*Sprachtheorie und Theorie der Sprachwissenschaft*, Heidelberg, 1979) et obtient son habilitation en 1989. Deux ans plus tard, il est nommé professeur (extraordinaire) à Munich. En 1994, après avoir refusé plusieurs propositions de poste d'autres universités, il prend la succession de Wolf-Dieter Stempel à la seule chaire munichoise de linguistique romane, qu'il occupe jusqu'à son éméritat en 2010.

L'œuvre de W. Oesterreicher englobe des sujets aussi variés que la théorie du langage, la syntaxe, l'histoire de la langue et des idées linguistiques, la langue parlée et sa représentation à l'écrit, ou encore la typologie linguistique. Tout en témoignant d'un très large horizon thématique, cette diversité recèle une grande cohérence au niveau méthodologique et une fermeté de jugement qui est caractéristique de sa forme d'esprit et qui se reflète aussi dans son style particulier. En effet, presque tous ses travaux comportent une part importante de réflexions théoriques, généralement exposées en début d'article pour expliciter la 'raison d'être' d'une contribution et pour, dès l'abord, assigner à la question traitée sa place dans le système épistémologique de la linguistique. C'est sous cet angle qu'il observait les faits de langage, de langue et de discours avec une clarté inégalée, à la fois rigoureuse et originale. Sa motivation pour traiter un problème donné résidait ainsi souvent dans une intention d'exemplification, dans l'intention de mettre en exergue les principes fonctionnels qu'il tenait pour constitutifs de l'activité langagière et de la diversité linguistique, et qu'il considérait donc comme essentiels dans la recherche. Ces principes étant tributaires d'universaux linguistiques comme l'altérité, la créativité et l'historicité, W. Oesterreicher était surtout fasciné par les aspects sociaux et

pragmatiques du langage, tant en synchronie – variation linguistique et stratégies de 'textualisation' en fonction des normes prévues par les traditions discursives – que dans une perspective diachronique, le changement linguistique répondant, lui aussi, aux besoins communicatifs des sujets parlants et au potentiel innovateur de nouvelles pratiques discursives, nées d'un environnement sociétal en évolution. Ces fondements théoriques se retrouvent plus ou moins explicitement dans l'ensemble des travaux de W. Oesterreicher, quel que soit le sujet abordé: la pensée universaliste des Lumières et sa relativisation par l'idéalisme humboldtien[1]; les essais parfois maladroits des conquérants espagnols peu lettrés pour mettre par écrit leurs expériences dans le Nouveau Monde[2]; les sources du latin vulgaire, les plus anciens documents des langues romanes et l'élaboration scripturale de celles-ci[3]; l'historiographie linguistique et ses éléments nationalistes et téléologiques[4]; la motivation 'expressive' du changement linguistique et son conditionnement textuel[5]; la variation syntaxique et la relativité des taxonomies typologiques[6].

La pièce maîtresse de l'œuvre de W. Oesterreicher est sans doute constituée par ses études portant sur la variation de l'oral et de l'écrit, travaux qu'il a réalisés en étroite collaboration avec son ami Peter Koch (1951-2014)[7]. Dans les trente années qui ont suivi sa première publication, le modèle de l'immédiat et de la distance communicatifs (*Nähe und Distanz*) a trouvé une vaste diffusion scientifique[8], d'autant qu'il s'est avéré pertinent aussi bien pour la description des langues contemporaines que pour la linguistique historique. En romanistique, la grande puissance explicative de ce modèle variationnel se manifeste notamment dans l'étude de la protohistoire et de l'histoire médiévale des langues romanes. Il suffit ici de rappeler ce que son application a apporté à la notion de latin vulgaire, à la description de la diglossie bas-latine et de sa transformation graduelle en bilinguisme au cours du Moyen Âge, au concept d'élaboration linguistique ('extensive' en tant que conquête par le vernaculaire de domaines discursifs jusque-là réservés au latin, 'intensive' en tant qu'enrichissement lexical et grammatical du vernaculaire, afin d'assurer les nouvelles tâches communicatives), à l'étude des traces de l'oral dans les plus anciens documents des langues romanes et dans certains genres médiévaux, à la notion des traditions discursives, en tant que conventions communicatives plus ou moins strictement formalisées, ou enfin au concept de la standardisation, dans la mesure où

---

1 Cf. Oesterreicher 1981; 1983; 1986; 1990.

2 Cf. Oesterreicher 1994; 1999; 2004a; 2013a; Oesterreicher/Schmidt-Riese (ed.) 2014; Oesterreicher/Stoll/Wesch (ed.) 1998.

3 Cf. Oesterreicher 1993; 1995; 2013b; Koch/Oesterreicher 2008.

4 Cf. Oesterreicher 2004b; 2007; Krefeld/Oesterreicher/Schwägerl-Melchior (ed.) 2013; Oesterreicher/Selig (ed.) 2014.

5 Cf. Koch/Oesterreicher 1996; Oesterreicher 2008. Dans ce contexte, il faut signaler également un travail fondamental sur la notion de tradition discursive, Oesterreicher 1997.

6 Cf. Oesterreicher 1989; 1992; 1996a; 1996b; 2001; Krötsch/Oesterreicher 2002; Haspelmath/König/Oesterreicher/Raible (ed.) 2001.

7 Cf. Koch/Oesterreicher 1985; [1990] ²2011; 2007.

8 Cf., par exemple, un volume récemment publié par deux germanistes: Helmuth Feilke / Mathilde Hennig (ed.), *Zur Karriere von Nähe und Distanz. Rezeption und Diskussion des Koch-Oesterreicher-Modells*, Berlin/Boston, De Gruyter, Germanistische Linguistik, 306, 2016.

celle-ci fait émerger une 'architecture' linguistique, du fait que la variété standard finit par 'chapeauter' les parlers romans (*Überdachung*) et par les 'déclasser' en dialectes...

À l'heure actuelle, on ne mesure peut-être pas encore le vide qu'a laissé la disparition, en l'espace de treize mois, de P. Koch[9] et W. Oesterreicher, à qui la discipline doit tant d'acuité conceptuelle et tant d'inspiration méthodologique. À une époque où certains courants de la linguistique se bornent au traitement un peu mécanique de problèmes très précis qu'on se promet de résoudre objectivement par le dépouillement de grands corpus, il est d'autant plus souhaitable de préserver l'héritage d'une conception systématique et globalisante de la linguistique, où l'exigence d'aborder les grandes questions théoriques et l'audace de proposer des modèles performants ne soient pas étouffées sous la masse des données empiriques[10]. Or, outre la complicité scientifique, ce qui faisait la force du 'couple' Koch/Oesterreicher, c'était certainement aussi la longue amitié entre les deux hommes et le grand plaisir qu'ils trouvaient à travailler ensemble. Même s'il s'est efforcé de continuer vaillamment les projets communs, W. Oesterreicher est resté profondément affecté par l'arrêt brutal de cette collaboration si féconde en juillet 2014. On craignait même que la perte soudaine de ce collègue et ami de huit ans son cadet ne lui enlève un peu de cet immense enthousiasme qui l'avait toujours animé.

On ne saurait toutefois rendre pleinement compte des mérites de W. Oesterreicher en ne considérant que ses écrits. Disposant d'une puissance de travail colossale, il a occupé, en plus de sa chaire, d'importantes fonctions associatives et s'est engagé au sein de nombreuses commissions, ce qui lui a permis d'exercer une influence notable sur l'évolution de sa discipline en Allemagne. Il a ainsi été président de l'Association des romanistes allemands (DRV, 1997-2001), vice-président (2004-2007), puis président (2007-2011) de la commission de linguistique de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, membre ordinaire de l'Académie des sciences de Bavière (à partir de 2003), conseiller délégué auprès du bureau de la Société de Linguistique Romane (à partir de 2010), membre correspondant de l'Academia Peruana de la Lengua (à partir de 2005), vice-président de la section linguistique de l'Académie de la langue et de la littérature allemandes (à partir de 2012), doyen de sa faculté (1997-1999) et membre de la commission stratégique de son université (2007-2009). À Munich, il a également dirigé, de 2002 à 2008, un grand projet de recherche pluridisciplinaire sur l'Époque moderne, doté de fonds importants issus de la Deutsche Forschungsgemeinschaft («Pluralisierung und Autorität in der Frühen Neuzeit: 15.-17. Jahrhundert»).

Parmi les langues et cultures romanes, qu'il connaissait fort bien du fait de ses nombreux séjours personnels et universitaires (en France, en Espagne, en Italie, en Roumanie, au Mexique, au Pérou, en Argentine, au Brésil, etc.), l'Amérique latine était devenu son champ de prédilection à partir de la fin des années 1980. Ses travaux pionniers sur la textualité de l'historiographie coloniale et sur la compétence discursive des conquistadors peu lettrés ont trouvé un grand écho dans le monde hispanophone, de sorte que certains des concepts développés en romanistique allemande pendant les années 1980 et 1990 (immédiat et distance, les traditions discursives, l'oral représenté, etc.) font aujourd'hui partie des notions de base de la recherche en linguistique historique et variationnelle de l'espagnol. L'énorme succès de ce transfert scientifique est bien sûr aussi lié au grand nombre d'échanges que W. Oesterreicher a mis en place. Pendant les quelque vingt

---

9 Cf. *ici* 78 (2014), 597-606.

10 Cf., à ce propos, Oesterreicher 2003.

années de son professorat à Munich, il a accueilli très chaleureusement des chercheurs et doctorants de l'ensemble du monde hispanophone, qu'il intégrait pleinement à la vie universitaire allemande. C'est pourquoi il régnait à sa chaire une ambiance extrêmement ouverte et amicale, ce qui attirait, à son tour, de nombreux étudiants allemands, fascinés par le rayonnement, la convivialité et l'allure peu professorale de W. Oesterreicher. Conformément à sa conception large de la discipline, la multitude des thèses qu'il a dirigées recouvre une grande variété thématique et presque toutes les langues romanes, du bilinguisme médiéval dans le domaine galloroman à la variation de la langue des médias brésiliens, en passant par le contact linguistique dans le Royaume de Naples et l'historiographie linguistique de la Troisième République[11]. Nombreux sont donc les disciples qui sont issus de cette école munichoise de linguistique romane et qui en continueront la tradition. Au niveau scientifique, celle-ci consiste avant tout en une vision généraliste de la romanistique, où un haut niveau de conscience théorique n'exclut pas le souci du détail philologique et la volonté d'interpréter les phénomènes linguistiques en tenant compte de leur contexte social et historique. Au niveau personnel, W. Oesterreicher restera un modèle de par sa discipline de travail et l'enthousiasme juvénile et communicatif avec lequel il pratiquait la linguistique. Comme ces qualités allaient de pair avec une grande joie de vivre, une disponibilité presque inconditionnelle du maître pour ses étudiants et collaborateurs et, enfin, avec une cordialité franche et naturelle, le riant souvenir qu'on gardera de W. Oesterreicher est empreint d'admiration, de reconnaissance et d'une profonde affection.

Klaus GRÜBL

Extrait des publications de Wulf Oesterreicher

Haspelmath, Martin / König, Ekkehard / Oesterreicher, Wulf / Raible, Wolfgang (ed.) 2001. *Language Typology and Language Universals / Sprachtypologie und sprachliche Universalien / La typologie des langues et les universaux linguistiques. An International Handbook / Ein internationales Handbuch / Manuel international*, 2 voll., Berlin/New York, de Gruyter, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 20.1-2.

Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 1985. «Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte», *Romanistisches Jahrbuch* 36, 15-43.

Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, [1990] ²2011. *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch – Italienisch – Spanisch*, [Tübingen] Berlin/New York, [Niemeyer] De Gruyter, Romanistische Arbeitshefte, 31.

[11] De cette richesse thématique témoignent également les contributions aux deux volumes de mélanges qui lui ont été offerts à l'occasion de son 60e et de son 65e anniversaire, respectivement: Daniel Jacob / Thomas Krefeld (ed.), *Sprachgeschichte und Geschichte der Sprachwissenschaft*, Tübingen, Narr, 2007; Elisabeth Stark / Roland Schmidt-Riese / Eva Stoll (ed.), *Romanische Syntax im Wandel*, Tübingen, Narr, 2008.

Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 1996. «Sprachwandel und expressive Mündlichkeit», *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik* 102, 64-96.

Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 2007. *Lengua hablada en la Romania: Español, Francés, Italiano*, Madrid, Gredos, Biblioteca Románica Hispánica, II, Estudios y Ensayos, 448. [Version espagnole de Koch/Oesterreicher 1990.]

Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 2008. «Comparaison historique de l'architecture des langues romanes», in: Ernst, Gerhard / Gleßgen, Martin-Dietrich / Schmitt, Christian / Schweickard, Wolfgang (ed.), *Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la Romania. Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen / Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, vol. 3, Berlin/New York, de Gruyter, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 23.3, 2575-2610.

Krefeld, Thomas / Oesterreicher, Wulf / Schwägerl-Melchior, Verena (ed.) 2013. *Reperti di plurilinguismo nell'Italia spagnola (sec. XVI-XVII)*, Berlin/Boston, De Gruyter, Pluralisierung & Autorität, 38.

Krötsch, Monique / Oesterreicher, Wulf, 2002. «Dynamique des configurations actancielles. Modifications des constructions verbales en français non standard», in: *Syntaxe et sémantique* 4 (*Valence: perspectives allemandes*, sous la direction de Peter Blumenthal et Peter Koch), 109-137.

Oesterreicher, Wulf, 1979. *Sprachtheorie und Theorie der Sprachwissenschaft*, Heidelberg, Winter.

Oesterreicher, Wulf, 1981. «Wem gehört Humboldt? Zum Einfluß der französischen Aufklärung auf die Sprachreflexion der deutschen Romantik», in: Trabant, Jürgen (ed.), *Logos semantikos. Studia linguistica in honorem Eugenio Coseriu. 1921-1981*, vol. 1: *Geschichte der Sprachphilosophie und der Sprachwissenschaft*, Berlin/New York/Madrid, de Gruyter/Gredos, 1981, 117-135.

Oesterreicher, Wulf, 1983. «*Historizität* und *Variation* in der Sprachforschung der französischen Aufklärung – auch: ein Beitrag zur Entstehung der Sprachwissenschaft», in: Cerquiglini, Bernard / Gumbrecht, Hans-Ulrich (ed.), *Der Diskurs der Literatur- und Sprachhistorie. Wissenschaftsgeschichte als Innovationsvorgabe*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft, 411, 167-205.

Oesterreicher, Wulf, 1986. «*Ère française* et *Deutsche Bewegung*. Les idéologues, l'historicité du langage et la naissance de la linguistique», in: Busse, Winfried / Trabant, Jürgen (ed.), *Les Idéologues. Sémiotique, théories et politiques linguistiques pendant la Révolution française. Proceedings of the Conference held at Berlin, October 1983*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, 97-143.

Oesterreicher, Wulf, 1989. «'Konsistenz' als typologisches Kriterium?», in: Raible, Wolfgang (ed.), *Romanistik, Sprachtypologie und Universalienforschung. Beiträge zum Deutschen Romanistentag (Freiburg, September 1987)*, Tübingen, Narr, Tübinger Beiträge zur Linguistik, 332, 209-248.

Oesterreicher, Wulf, 1990. «'Die Sprache der Freiheit' – Varietätenlinguistische Präzisierungen zur Historiographie von Sprachpolitik und Sprachauffassung der Französischen Revolution», in: Hüllen, Werner (ed.), *Understanding the Historiography of Linguistics. Problems and Projects*, Münster, Nodus, 117-136.

Oesterreicher, Wulf, 1992. «*SE* im Spanischen. Pseudoreflexivität, Diathese und Prototypikalität von semantischen Rollen», *Romanistisches Jahrbuch* 43, 237-260.

Oesterreicher, Wulf, 1993. «Verschriftung und Verschriftlichung im Kontext medialer und konzeptioneller Schriftlichkeit», in: Schaefer, Ursula (ed.), *Schriftlichkeit im frühen Mittelalter*, Tübingen, Narr, ScriptOralia, 53, 267-292.

Oesterreicher, Wulf, 1994. «El español en textos escritos por semicultos. Competencia escrita de impronta oral en la historiografía indiana (s. XVI)», in: Lüdtke, Jens (ed.), *El español de América en el siglo XVI. Actas del Simposio del Instituto Ibero-Americano de Berlín, 23 y 24 de abril de 1992*, Francfort-sur-le-Main, Vervuert, Bibliotheca Ibero-Americana, 48, 155-190.

Oesterreicher, Wulf, 1995. «L'oral dans l'écrit. Essai d'une typologie à partir des sources du latin vulgaire», in: Callebat, Louis (ed.), *Latin vulgaire – latin tardif IV. Actes du IVe Colloque international sur le latin vulgaire et tardif, Caen, 2-5 septembre 1994*, Hildesheim/Zurich/New York, Olms-Weidmann, 145-157.

Oesterreicher, Wulf, 1996a. «Gemeinromanische Tendenzen V: Morphosyntax», in: Holtus, Günter / Metzeltin, Michael / Schmitt, Christian (ed.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, vol. II,1: *Latein und Romanisch, historisch-vergleichende Grammatik der romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, 273-309.

Oesterreicher, Wulf, 1996b. «Gemeinromanische Tendenzen VI: Syntax», in: Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian (ed.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, vol. II,1: *Latein und Romanisch, historisch-vergleichende Grammatik der romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, 309-355.

Oesterreicher, Wulf, 1997. «Zur Fundierung von Diskurstraditionen», in: Frank, Barbara / Haye, Thomas / Tophinke, Doris (ed.), *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, ScriptOralia, 99, 19-41.

Oesterreicher, Wulf, 1999. «Dialogue and Violence. The Inca Atahualpa meets Fray Vicente de Valverde (Cajamarca, Peru, 16th November 1532)», in: Jucker, Andreas H. / Fritz, Gerd / Lebsanft, Franz (ed.), *Historical Dialogue Analysis*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, Pragmatics and Beyond. New Series, 66, 431-463.

Oesterreicher, Wulf, 2001. «Historizität – Sprachvariation, Sprachverschiedenheit, Sprachwandel», in: Haspelmath, Martin *et al.* (ed.), *Language Typology and Language Universals / Sprachtypologie und sprachliche Universalien / La typologie des langues et les universaux linguistiques. An International Handbook / Ein internationales Handbuch / Manuel international*, vol. 2, Berlin/New York, de Gruyter, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 20.2, 1554-1595.

Oesterreicher, Wulf, 2003. «Sprachwandel – Corpusbefunde, Sprachregeln, kognitive Konstanten», *Romanistisches Jahrbuch* 53, 1-28.

Oesterreicher, Wulf, 2004a. «Textos entre inmediatez y distancia comunicativas. El problema de lo hablado escrito en el Siglo de Oro», in: Cano, Rafael (ed.), *Historia de la Lengua Española*, Barcelona, Ariel, 729-769.

Oesterreicher, Wulf, 2004b. «Plurilingüismo en el Reino de Nápoles (siglos XVI y XVII)», *Lexis. Revista de lingüística y literatura* 26, 217-257.

Oesterreicher, Wulf, 2007. «Mit Clio im Gespräch. Zu Anfang, Entwicklung und Stand der romanistischen Sprachgeschichtsschreibung», in: Hafner, Jochen / Oesterrei-

cher, Wulf (ed.), *Mit Clio im Gespräch. Romanische Sprachgeschichten und Sprachgeschichtsschreibung*, Tübingen, Narr, 1-35.

Oesterreicher, Wulf, 2008. «Dinámica de estructuras actanciales en los Siglos de Oro: el ejemplo del verbo *encabalgar*», in: Kabatek, Johannes (ed.), *Sintaxis histórica del español y cambio lingüístico. Nuevas perspectivas desde las Tradiciones Discursivas*, Francfort-sur-le-Main/Madrid, Vervuert/Iberoamericana, 225-248.

Oesterreicher, Wulf, 2013a. «Pluralisierung der Diskurse: Funktionales Diffundieren, diskurspragmatische Instabilität und 'Plagiate' in hispanoamerikanischen Texten des 16. Jahrhunderts», in: Höfele, Andreas / Müller, Jan-Dirk / Oesterreicher, Wulf (ed.), *Die Frühe Neuzeit. Revisionen einer Epoche*, Berlin/Boston, De Gruyter, Pluralisierung & Autorität, 40, 113-161.

Oesterreicher, Wulf, 2013b. «La textualidad de los documentos de los romances primitivos», in: Casanova Herrero, Emili / Calvo Rigual, Cesáreo (ed.), *Actas del XXVI Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Románicas. Valencia, 6-11 de septiembre de 2010*, Berlin/Boston, De Gruyter, vol. 1, 457–478.

Oesterreicher, Wulf / Schmidt-Riese, Roland (ed.), 2014. *Conquista y Conversión. Universos semióticos, textualidad y legitimación de saberes en la América colonial*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2014, Pluralisierung & Autorität, 37.

Oesterreicher, Wulf / Selig, Maria (ed.), 2014. *Geschichtlichkeit von Sprache und Text. Philologien – Disziplinengenese – Wissenschaftshistoriographie*, Munich, Fink.

Oesterreicher, Wulf / Stoll, Eva / Wesch, Andreas (ed.), 1998. *Competencia escrita, tradición discursiva y variedades lingüísticas. Aspectos del español europeo y americano en los siglos XVI y XVII. Coloquio internacional de Friburgo en Brisgovia, 26-28 de septiembre de 1996*, Tübingen, Narr, ScriptOralia, 112.